

4^e trimestre 2002

Financement corporatif SBDT inc.

Cinquième sondage sur la confiance des investisseurs québécois en capital-risque

Reprise prudente de la confiance chez les sociétés québécoises de capital-risque

Introduction

Les sociétés québécoises de capital-risque constituent un rouage important de la croissance économique du Québec. Les sommes importantes qu'elles investissent dans l'économie québécoise ont un impact déterminant. C'est pourquoi les attentes et les prévisions de ces investisseurs prennent une grande importance pour tous les Québécois.

C'est dans ce contexte que Samson Béclair/Deloitte & Touche, en collaboration avec Réseau Capital, l'association des investisseurs québécois en capital-risque, présente ce plus récent sondage sur la confiance des investisseurs québécois en capital-risque, afin de vous permettre de prendre le pouls de leurs prévisions pour les six prochains mois en ce qui a trait aux éléments suivants :

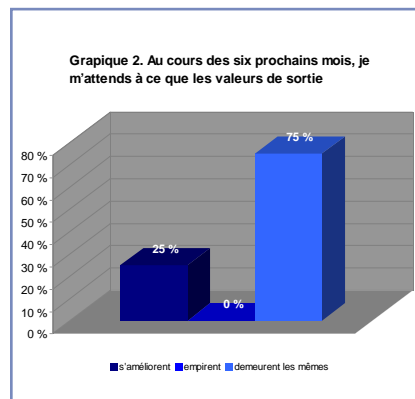
- le contexte économique et général ;
- le niveau des investissements prévu ;
- les secteurs privilégiés d'investissement.

Le présent rapport a été établi à même les réponses obtenues spécifiquement des investisseurs québécois en capital-risque. En ce qui concerne les résultats pour l'ensemble du Canada, le lecteur doit se référer au sondage parallèle effectué par Samson Béclair/Deloitte & Touche en collaboration avec l'Association canadienne du Capital de Risque.

Résultats

Les deux tiers des répondants prévoient que le climat économique demeurera inchangé au cours des six prochains mois. Cette proportion est légèrement en hausse par rapport au troisième trimestre 2002 alors que 61 % des répondants émettaient cette opinion. Le pourcentage des répondants prévoyant une détérioration est stable à 8 % alors que ceux s'attendant à une amélioration est passé de 31 % à 25 %.

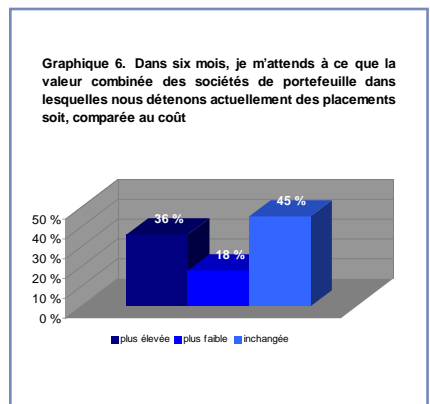
Selon 75 % des répondants, les valeurs de sortie au cours des six prochains mois se maintiendront aux niveaux actuels. D'autre part, le pourcentage de ceux qui anticipent une augmentation des valeurs de sortie est passé de 14 % au sondage précédent à 25 % aujourd'hui, alors qu'aucun répondant ne prévoit une diminution, comparativement à 31 % au troisième trimestre 2002.



La proportion des répondants considérant qu'il y a diminution de la concurrence pour les occasions d'investissement est passée de 22% au troisième trimestre 2002 à 42% dans le sondage actuel. Le pourcentage de ceux qui voient une augmentation de la concurrence se maintient à 33% alors que, pour 25%, la concurrence demeure inchangée, une baisse par rapport aux 44% du sondage précédent.

Les sociétés de capital-risque semblent plus confiantes qu'au trimestre précédent à pouvoir investir leurs fonds à l'intérieur de périodes plus courtes. Ils sont en effet 36% à s'attendre à investir leurs fonds en moins de deux ans et 36% à prévoir une période de deux à quatre ans, une hausse par rapport aux 25% et 33% observés respectivement au trimestre précédent. La proportion de ceux qui prévoient avoir besoin de plus de quatre ans est baissée de 42% à 27%.

Quant à la méthode préconisée pour disposer de leurs investissements, la tendance dégagée dans les sondages précédents se maintient, avec 90% des répondants optant pour la fusion et acquisition, aucun répondant ne s'attendant à recourir uniquement au scénario du premier appel public à l'épargne.



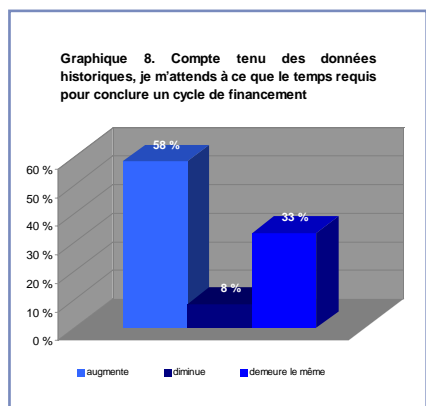
Près de la moitié des répondants, soit 45%, s'attendent à ce que la valeur combinée des sociétés de portefeuille dans lesquelles ils détiennent des placements demeure stable soit à peu près la même proportion que les 47% enregistrés lors du trimestre précédent. Il y a croissance du pourcentage des répondants qui anticipent une augmentation des valeurs, passant de 22% à 36%, alors que moins de répondants prévoient une diminution, soit 18% par rapport à 31% au dernier sondage.

La proportion des fonds disponibles pour de nouveaux investissements, autres que les fonds réservés aux investissements successifs dans des sociétés déjà en portefeuille, est plus élevée par rapport au dernier sondage. Le pourcentage des investisseurs déclarant avoir plus de 50% de leurs fonds disponibles à cet effet est de 67%, soit

17 points de plus qu'au troisième trimestre 2002. Parmi les répondants, 25% disent avoir entre 25% et 50% de leurs fonds disponibles pour de nouveaux investissements, une baisse par rapport aux 32% observés au trimestre précédent.

Selon 50% des répondants, une baisse de 14 points par rapport au sondage précédent, le retour à des niveaux d'investissement plus élevés devra passer par une augmentation des valeurs au marché.

Le pourcentage des répondants pour lesquels l'augmentation des dépenses en technologie représente le facteur le plus important augmente de 21% à 33%, alors que le niveau de ceux pour lesquels l'innovation technologique est plus importante demeure essentiellement inchangé à 17%.

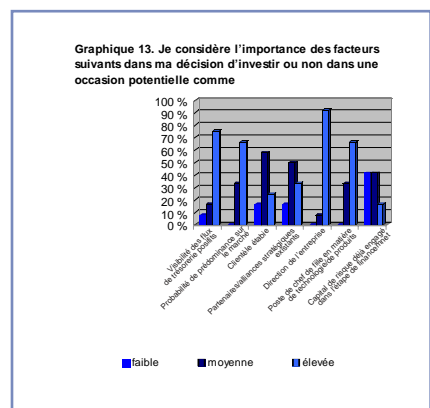


Le pourcentage des investisseurs s'attendant à voir une augmentation du temps requis pour réaliser une transaction a baissé de 72% à 58% par rapport au troisième trimestre 2002. Selon 33% des répondants, l'intervalle de temps ne changera pas, une hausse par rapport aux 25% du trimestre précédent et 8% prévoient une diminution, comparativement aux 3% du sondage précédent. Quant à l'intervalle entre la première rencontre et l'offre de financement, les opinions n'ont pas beaucoup changé par rapport au sondage précédent alors que 50% prévoient une période de quatre mois ou plus contre 49% au troisième trimestre 2002, 42% s'attendent à une durée de 2 à 4 mois contre 46% précédemment.

La proportion des répondants s'attendant à voir une augmentation du temps consacré aux sociétés de portefeuille a diminué de 72% à 33%. Pour 58%, la quantité de temps demeurera stable, une hausse par rapport aux 28% du sondage précédent. Une diminution du temps consacré aux sociétés en portefeuille est prévue par 8% des répondants alors qu'aucun ne manifestait une telle opinion au troisième trimestre 2002. Parmi les investisseurs, 42% s'attendent à consacrer la plus grande partie de leur temps à de nouveaux investissements, une hausse par

rapport aux 33% du sondage précédent, alors que 42% travailleront à la gestion du portefeuille, comparativement à 61% au troisième trimestre 2002, et 17% réuniront de nouveaux fonds contre 6% des répondants au dernier sondage.

Tel qu'observé au cours du précédent sondage, la force de l'équipe de direction s'avère prédominante alors que 92% des répondants ont déclaré y attribuer une importance élevée parmi les critères considérés lors d'une décision d'investissement. La capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie positifs représente le deuxième critère le plus important, avec 75% des répondants y attribuant une importance élevée contre 57% au troisième trimestre 2002. Le potentiel démontré par l'entreprise à dominer éventuellement son marché vient ensuite avec 67% et 33% des répondants y attribuant respectivement une importance élevée ou moyenne par rapport à 54% et 43% au trimestre précédent. La position de l'entreprise en tant que chef de file en matière technologique est toute aussi significative, ayant une importance élevée ou moyenne pour 67% et 33% des répondants respectivement, un niveau équivalent à celui observé au troisième trimestre 2002. Vient ensuite l'existence de partenaires ou d'alliances stratégiques avec 33% et 50% d'importance élevée ou moyenne. L'existence d'une clientèle établie ainsi que la présence de capital-risque déjà engagé dans l'étape de financement préoccupe moins les investisseurs. En fait, le premier de ces deux critères n'a une importance élevée que pour 25% des répondants, contre 58% qui déclarent n'y accorder qu'une importance moyenne. Enfin, l'existence de capital-risque déjà engagé ne revêt qu'une faible importance pour 42% d'entre eux et une importance moyenne pour 42%.



La totalité des répondants considère que les perspectives économiques ont une incidence substantielle sur le climat du marché du capital-risque, une hausse par rapport aux 88% observés au sondage précédent. Quant à la liquidité du portefeuille, 73% des investisseurs y attribuent une incidence

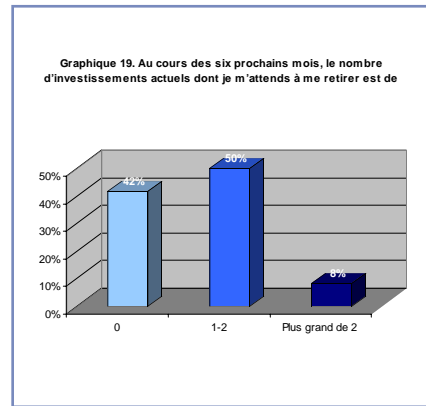
substantielle contre 27% pour lesquels elle n'a qu'un impact minime. Viennent ensuite le recouvrement des dépenses en technologie de l'entreprise et les valeurs du portefeuille auxquels 73% attribuent une incidence substantielle, contre 27% et 9% respectivement pour lesquels l'influence est minime ou nulle. Enfin, la reprise des dépenses en télécommunications et l'ardeur du commanditaire n'ont d'incidence significative que pour 64% et 18% des répondants respectivement.

Les investisseurs privilégient les secteurs manufacturier et des produits de consommation, confirmant ainsi la tendance observée lors du sondage précédent. En effet, la proportion de répondants s'attendant à voir une augmentation des transactions est de 70% pour le secteur manufacturier et de 60% pour les produits de consommation contre 30% et 40% respectivement pour lesquels le nombre de transactions demeurera inchangé. Aucun répondant ne parle de diminution pour ces deux secteurs. Le secteur des soins médicaux et de la santé vient en troisième rang alors que 30% prédisent une augmentation et 70% le maintien des niveaux actuels. Quant à la biotechnologie, le nombre de répondants prévoyant une hausse du nombre de transactions a baissé par rapport au sondage précédent, en passant de 50% à 30% alors que, pour 60% des répondants, le nombre de transaction demeurera le même. Le secteur des logiciels des technologies connexes vient ensuite avec 58% des répondants qui prédisent le maintien du nombre de transactions contre 17% qui s'attendent à une hausse et 25% à une baisse. Viennent ensuite le secteur des semi-conducteurs avec 58% des répondants prévoyant le maintien du nombre de transactions, 8% anticipant une hausse et 33% une baisse. Quant aux communications, 58% des répondants parlent de maintien du nombre de transactions, 9% anticipant une hausse et 55% une diminution. Le dernier rang est tenu par le secteur des technologies liées à l'Internet où 55% des répondants prévoient une diminution, 36% le maintien du nombre de transactions et seulement 9% s'attendant à y voir une hausse.

Parmi les défis que les investisseurs québécois s'attendent à relever, les difficultés encourues à vendre leurs placements représentent l'élément le plus important avec 50% des répondants se déclarant préoccupés par ce point. Les questions relatives aux compétences de gestion des sociétés émettrices viennent en second rang pour 33% des répondants. L'absence de transactions de choix et l'incapacité d'obtenir un levier financier adéquat constituent les autres éléments cités.

Les répondants ne prévoient pas de changements relatifs aux ratios de valorisation des transactions. Selon 67% des investisseurs, les ratios actuels se maintiendront, avec 17% prévoyant une augmentation et, le reste, une diminution. Le financement par voie de dette devrait diminuer selon 64% des répondants contre 27% parlant de maintien.

Seulement 8% des investisseurs prévoient vendre plus de deux investissements au cours des six prochains mois, alors que 50% s'attendent à vendre deux investissements ou moins. Parmi les répondants, 42% ne comptent pas vendre d'investissement au cours du prochain semestre.



Les transactions de moins de 5 millions de dollars sont préférées par 58% des investisseurs québécois alors que, pour 17%, l'ordre de grandeur se situe entre 5 millions et 10 millions de dollars. Des investissements de plus de 10 millions de dollars sont préférés par 25% d'entre eux. Ces niveaux ne devraient pas changer de façon importante au cours des six prochains mois alors que 58% prévoient que la taille moyenne des transactions demeurera la même, contre 33% qui anticipent une augmentation et 8% une diminution.

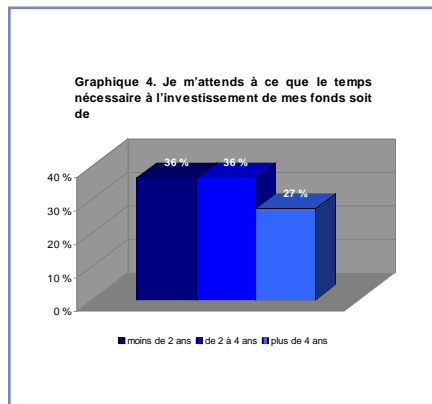
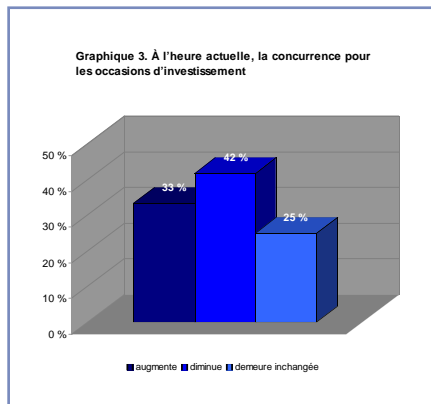
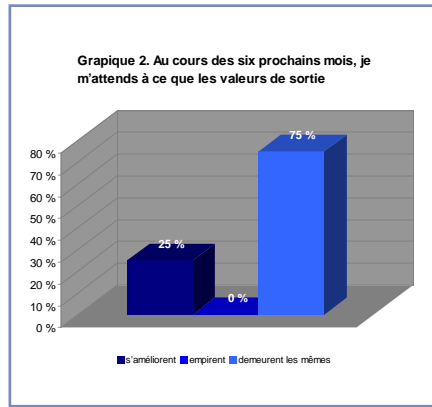
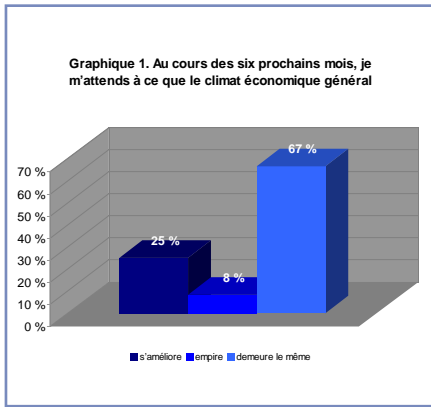
Aperçu

- Les sociétés québécoises en capital-risque manifestent des sentiments plus positifs par rapport à ceux exprimés au cours des deux sondages précédents. Ce changement est particulièrement évident au sujet des valeurs de sortie alors que la proportion de répondants prévoyant leur maintien ou leur augmentation a augmenté substantiellement comparée au dernier sondage. Les répondants sont aussi proportionnellement plus nombreux qu'auparavant à prévoir le maintien ou l'augmentation de la valeur combinée des sociétés dans leurs portefeuilles.
- Cette attitude se reflète sur les attentes qu'ont les investisseurs par rapport à l'allocation du temps consacré à leurs activités. On prévoit, en effet, accorder plus de temps aux nouveaux investissements et à l'obtention de fonds additionnels, et moins de temps à gérer les sociétés déjà en portefeuille. Les répondants prévoient allouer une plus grande proportion de leurs fonds aux nouveaux investissements. La proportion des investisseurs anticipant une période plus courte pour investir leurs fonds est plus élevée qu'au troisième trimestre 2002.
- D'autre part, les sociétés québécoises de capital-risque demeurent vigilantes dans l'évaluation des occasions d'investissement. La qualité de la direction de l'entreprise demeure le point-clé, suivi de très près par la capacité qu'a l'entreprise à générer des flux de trésorerie positifs. Le potentiel de celle-ci à dominer son marché ainsi que son positionnement comme chef de file technologique ou manufacturier sont aussi des éléments prépondérants.

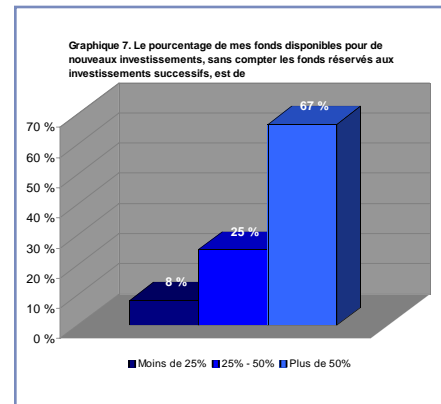
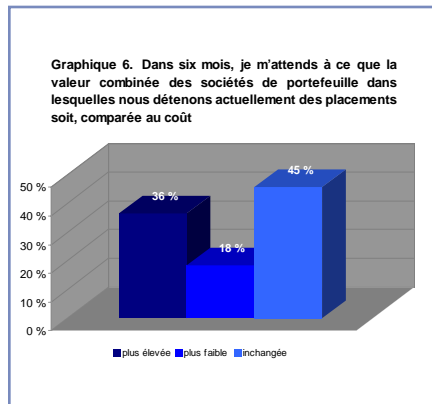
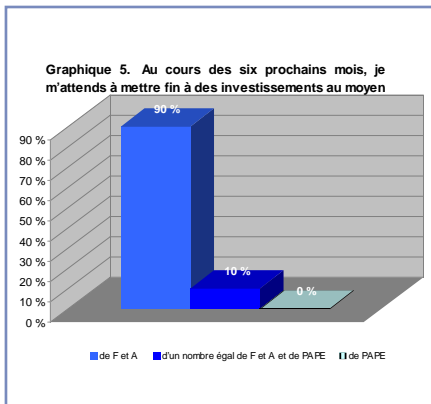
Tel qu'observé au troisième trimestre, les secteurs manufacturier et des produits de consommation sont privilégiés par les investisseurs. Ces derniers prévoient le maintien ou même la diminution du nombre de transactions dans les autres secteurs, notamment celui de l'Internet. Les répondants ne s'attendent pas à voir de changements relativement aux ratios de valorisation. La plupart des investisseurs préconisent des transactions de moins de 5 millions de dollars et ils sont majoritaires à prévoir que ce niveau d'investissement demeurera essentiellement inchangé au cours des six prochains mois.

Sondage sur la confiance des investisseurs en capital-risque : résultats détaillés - Québec

Le contexte économique et général

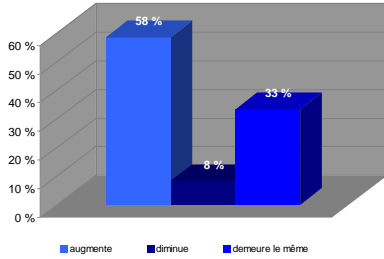


Le niveau des investissements prévu

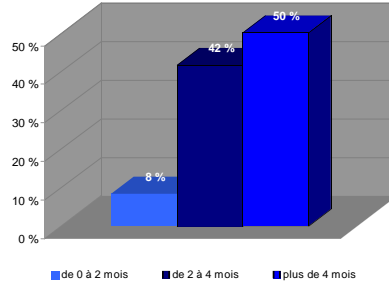


Sondage sur la confiance des investisseurs en capital-risque : résultats détaillés - Québec

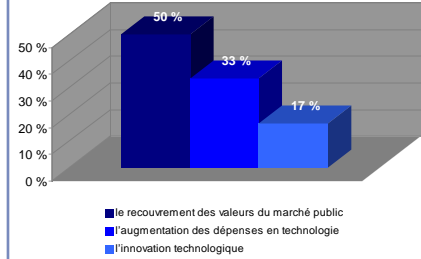
Graphique 8. Compte tenu des données historiques, je m'attends à ce que le temps requis pour conclure un cycle de financement



Graphique 9. Mes prévisions quant au temps séparant la première rencontre de l'offre de souscription sont

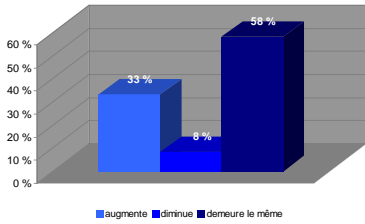


Graphique 10. Je m'attends à ce que le facteur le plus important du recouvrement des niveaux d'investissement du capital de risque soit

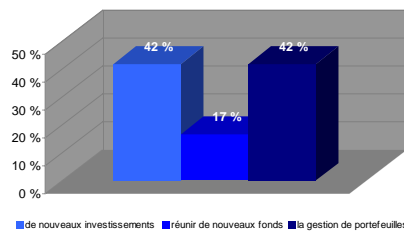


Les secteurs privilégiés d'investissement

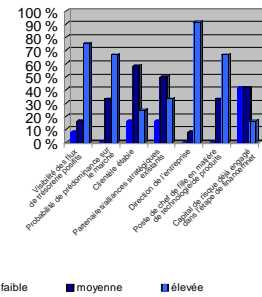
Graphique 11. Au cours des six prochains mois, je m'attends à ce que le temps consacré aux sociétés de portefeuille



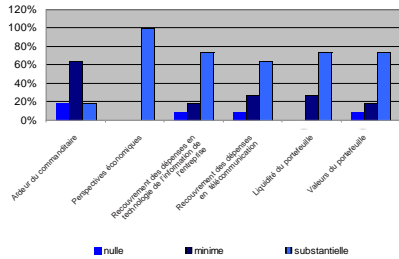
Graphique 12. Au cours des six prochains mois, je m'attends à consacrer la plus grande partie de mon temps à



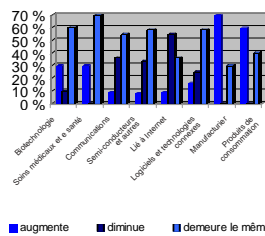
Graphique 13. Je considère l'importance des facteurs suivants dans ma décision d'investir ou non dans une occasion potentielle comme



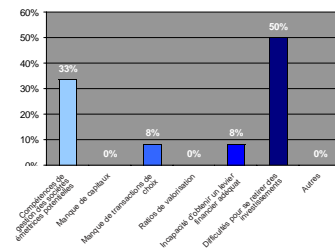
Graphique 14. Je m'attends à ce que l'incidence à court terme des éléments suivants sur le climat du marché du capital de risque soit



Graphique 15. Au cours des six prochains mois, je m'attends à ce que le nombre d'opérations dans les secteurs ci-dessous :

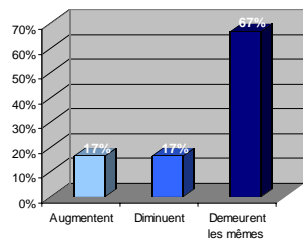


Graphique 16. Quel est le principal défi qu'ont à affronter les investisseurs en capital de risque ?

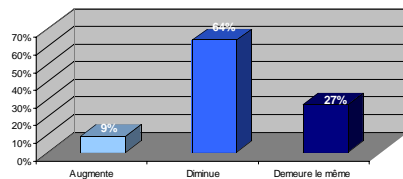


Sondage sur la confiance des investisseurs en capital-risque : résultats détaillés - Québec

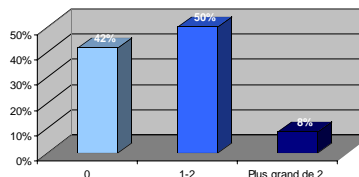
Graphique 17. Au cours des six prochains mois, je m'attends à ce que les ratios de valorisation des transactions



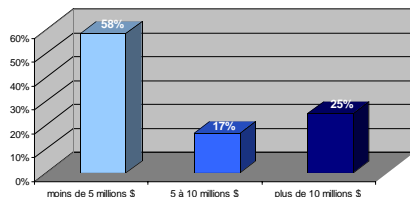
Graphique 18. Au cours des six prochains mois, je m'attends à ce que le niveau des capitaux empruntés (créances prioritaires et subordonnées) disponibles pour les financements



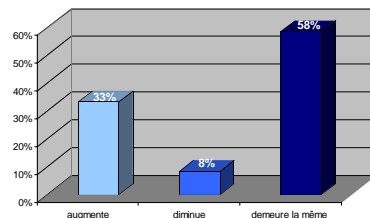
Graphique 19. Au cours des six prochains mois, le nombre d'investissements actuels dont je m'attends à me retirer est de



Graphique 20. À l'heure actuelle, je préfère les investissements de l'ordre de



Graphique 21. Au cours des six prochains mois, je m'attends à ce que la taille moyenne des transactions



Contacts

Financement corporatif SBDT inc. a réalisé ce sondage et recueilli les résultats entre le 12 et le 23 décembre 2002. Le sondage sur la confiance des investisseurs en capital-risque est effectué sur une base trimestrielle.

Pour obtenir plus de détails au sujet de ce sondage ou obtenir davantage d'information sur la façon dont Samson Bélair/Deloitte & Touche peut contribuer au processus d'identification et de saisie des occasions d'investissement, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

De plus, nous serions heureux de connaître vos suggestions relativement aux questions qui pourraient être examinées dans le cadre de futurs sondages sur la confiance des investisseurs en capital-risque.

Voici la liste des professionnels de Financement corporatif SBDT inc. au Canada :

Groupe financier

Montréal

Associés

Serge Dubois
(514) 393-5323
sdubois@deloitte.ca

Nicolas Panagis
(514) 393-5310
npanagis@deloitte.ca

Line Racette
(514) 393-7853
lracette@deloitte.ca

Michel Gallant
(514) 393-3542
mgallant@deloitte.ca

Vice-président et directeurs

Alexandre Baril
(514) 393-5116
abaril@deloitte.ca

Jacques L. Drouin
(514) 393-5441
jdrouin@deloitte.ca

Doug Barker
(514) 393-6508
dbarker@deloitte.ca

Yvan Guay
(514) 393-6539
yguay@deloitte.ca

Autres régions du Québec

Associés

Jean-Claude Arsenault
(450) 463-8088
jarsenault@deloitte.ca

Paul Grimard
(418) 549-6650 ext. 2244
pgrimard@deloitte.ca

Jean Blouin
(418) 624-3333 ext. 352
jblouin@deloitte.ca

Marc-André Nadeau
(450)463-8029
mnadeau@deloitte.ca

Vice-président et directeurs

Diane Chaine
(819) 694-1225
dchaine@deloitte.ca

Martin Gagné
(450) 774-4000 ext. 316
margagne@deloitte.ca

Michel K. Landry
(418) 624-5360
milandry@deloitte.ca

Canada

Toronto

Doug McDonald
Co-président
(416) 601-4661
dmcDonald@deloitte.ca

Michael Badham
Co-président
(416) 601-4664
mbadham@deloitte.ca

Harold Bridge
Vice-président exécutif
(416) 601-5722
hbridge@deloitte.ca

Jim Horvath
Vice-président exécutif
(416) 601-5729
jhorvath@deloitte.ca

Brent Wyatt
Vice-président exécutif
(416) 601-6264
brwyatt@deloitte.ca

Calgary

Greg Pollard
Vice-président exécutif
(403) 267-1796
gpollard@deloitte.ca

Edmonton
Jeremy Webster
Vice-président exécutif
(780) 421-3651
jwebster@deloitte.ca

Ottawa
Susan Mingie
Vice-présidente exécutive
(613) 751-5295
smingie@deloitte.ca

Vancouver
Robert Riddell
Vice-président exécutif
604-640-3139
rriddel@deloitte.ca

À propos de Financement corporatif SBDT inc.

Financement corporatif SBDT inc. fournit des services de négociation d'ententes et des services-conseils financiers de pointe aux souscripteurs privés, aux sociétés d'investissement en capital-risque et aux sociétés à forte croissance. Nos services portent notamment sur les acquisitions, les ventes, les désinvestissements et les conseils financiers. Financement corporatif SBDT inc. est présent sur toutes les grandes places financières américaines et internationales.

Samson Bélair/Deloitte & Touche (www.deloitte.ca) est le plus important cabinet de services professionnels au Québec à offrir des services dans les domaines de la certification et des services-conseils, des services-conseils financiers, de la fiscalité, de la consultation en management et des services de risques d'entreprise. Quelque 1 745 personnes mettent régulièrement à contribution leur expertise pour des clients venant de tous les secteurs de l'économie. Nous sommes déterminés à aider nos clients et nos gens à exceller. Connue à l'extérieur de la province sous le nom de Deloitte & Touche, le Cabinet canadien compte sur un effectif de plus de 6 600 personnes réparties dans plus de 46 villes au pays. Samson Bélair/Deloitte & Touche fait partie de Deloitte Touche Tohmatsu, un des leaders mondiaux en prestation de services professionnels dont l'effectif de plus de 100 000 personnes est réparti dans plus de 140 pays.

www.deloitte.ca

À propos de Réseau Capital

Réseau Capital, l'Association du capital-risque au Québec, regroupe plus de 550 intervenants en capital-risque issus des sociétés d'investissement et des cabinets de professionnels. Sa mission est de favoriser le développement de l'industrie et de ses membres par des activités de formation, d'information, de réseautage et de promotion de leurs intérêts. En participant à l'essor d'un milieu propice au financement d'entreprises avec prise de participation, Réseau Capital est fier de contribuer à la croissance économique de ses membres et de leurs entreprises en portefeuilles. Comparée aux plus importantes associations de capital-risque à l'échelle internationale, notre Association se démarque par la taille de son membership, la qualité de ses services et les activités d'investissement de ses membres.

Pour tout renseignement additionnel sur le présent sondage et sur les activités de Réseau Capital, n'hésitez pas à contacter les personnes suivantes :

Montréal

Yolande Chéné
Directrice générale
(514) 334-9688
inforesseau@reseaucapital.com

Claude Miron
Président
(514) 282-2110
cmiron@edgestone.com

Québec

Rémi Vachon
Président du Chapitre
(418) 528-9781
rvachon@innovatech-quebec.qc.ca

Les résultats de ce sondage ne constituent que des renseignements d'ordre général et en les publiant, Samson Bélair/Deloitte & Touche n'entend aucunement fournir des conseils ou des services en matière de comptabilité, de commerce, de finance, de placement, de questions juridiques ou de fiscalité, ni d'autres types de conseils ou de services professionnels. Les résultats de ce sondage ne peuvent remplacer de tels conseils et services, et ne devraient pas, à eux-seuls, constituer le fondement d'une décision ou d'une mesure qui aurait une incidence sur votre entreprise ou sur votre propre situation financière. Le rendement passé n'est pas forcément représentatif du rendement futur. En outre, les renseignements de nature prospective sont nécessairement assujettis à des risques, incertitudes et facteurs, connus et inconnus, qui pourraient entraîner une variation importante des résultats prévus. Avant de prendre une décision ou de mettre en œuvre une mesure qui aurait une incidence sur votre entreprise ou sur votre propre situation financière, vous devez consulter un conseiller professionnel qualifié. Samson Bélair/Deloitte & Touche ne sera aucunement responsable de toute perte subie par une personne ou une entité s'étant fiée à la présente publication.



© 2003 Samson Bélair/Deloitte & Touche.
L'appellation Samson Bélair/Deloitte & Touche
fait référence à Samson Bélair/Deloitte & Touche
S.E.N.C. et ses sociétés affiliées.